

Les salariés de France 3 Poitiers viennent d'apprendre la mise en mode dégradé de leur offre d'information ces lundi 7 mars, mercredi 9 et peut-être jeudi 10 mars. Motif : impossible de trouver une scripte disponible !

Le syndicat FO a été entendu lorsque nous avons dénoncé en <u>CSE en septembre dernier</u> ce problème du manque de scriptes, tant lors des publications de postes que pour constituer un vivier de personnels CDD en nombre suffisant pour répondre aux besoins. Dans cette déclaration, nous évoquions le problème de la rémunération : le fait qu'un ou une scripte CDDU ne touche que 172€ brut par jour (contre 249 en production audiovisuelle). Suite à cela, des actions ont été engagées avec notamment la mise en œuvre de formations permettant à d'autres salariés d'envisager une reconversion. C'est certes positif, mais insuffisant pour répondre au besoin.

En l'espèce, imaginer notre programme phare en région Poitou Charentes dégradé de la sorte juste parce qu'on ne trouve pas de personnel disponible est tout simplement inimaginable.

Voilà qui illustre une nouvelle fois le problème des barèmes de rémunérations et de frais de missions pratiqués, insuffisamment attractifs pour que des personnels soient assez nombreux afin d'être disponibles en cas de besoin.

Pour le moyen terme, FO appelle à une réunion d'urgence pour rediscuter de ces barèmes et faire en sorte que l'entreprise retrouve la capacité d'attractivité qu'elle avait par le passé. Si nous sommes en incapacité régulière d'offrir une offre d'information telle que souhaitée par l'ensemble des équipes et attendue par les téléspectateurs (payant leur redevance), il y a danger... Alors que la concurrence du privé progresse dans de nombreuses régions et que la menace sur le financement de l'audiovisuel public n'a jamais été aussi forte qu'aujourd'hui.

Mais ce ne sont pas ces discussions, pourtant nécessaires et urgentes, qui résoudront le problème des prochains jours sur l'antenne de Poitiers. Pour les éditions à venir, nous demandons vivement que des renforts d'autres antennes puissent être envisagés afin que Poitiers puisse ne pas se trouver en mode dégradé.

Enfin, FO alerte aussi sur la situation des techniciens vidéo dans cette antenne : ils sont désormais en nombre insuffisant à détenir une compétence « mise en images » pour qu'il n'existe pas un risque de perturbations du même ordre s'il arrivait quelque chose à l'un d'eux. Il n'est plus possible de fonctionner « sur le fil du rasoir » comme c'est le cas aujourd'hui.

Et Poitiers n'est probablement pas la seule antenne à se trouver dans cette situation.

Paris, le 04 mars 2022